LA LETTRE DE L'AFC

Numéro 9
Mars 1993

GATT audiovisuel : Hollywood souffle sur les braises

American Film Market, fin Février. Jack Valenti, président de l'association des Major Companies américaines et lobbyiste de renom, a fait sensation. Son intervention musclée a été d'autant plus remarquée que d'après ses propres chiffres l'industrie des programmes cinéma-télévision, troisième exportatrice américaine (25.000 MF de surplus) avec l'aéronautique et l'agriculture, pèse 100 milliards de Francs. Les studios hollywoodiens réalisent quant à eux 40% de leur CA à l'export, deux fois plus qu'il y a dix ans, dont quasiment la moitié pour la seule Europe.
Europe qui, en toute logique, est donc dans la ligne de mire de Monsieur Valenti : selon lui en effet, pendant que la Communauté fait disparaître les barrières entre ses états membres, ceux-ci édifient activement des barricades entre eux et les Etats-Unis. Lesquels, dans le cadre des discussions sur les accords commerciaux du GATT, sont assiégés de demandes "d'exclusions culturelles" concenant l'industrie du film. Les quotas européens auraient également pour vocation de contraindre les compagnies hollywoodiennes à délocaliser leur production en Europe.
En conclusion, Jack Valenti prévient que l'Industrie ne se laissera pas faire si elle se sent abandonnée. Elle doit donc accentuer "agressivement" la pression de son lobby à Washington pour gagner cette bataille commerciale imminente et se réjouit que le président Clinton ait nommé un "faucon", Mickey Kantor, comme représentant américain aux futures discussions.
(Hollywood Reporter, 26/02/93)

... Et les français répondent

Jean-Claude Carrière (au nom de l'ARP, de l'ADAMI, de la SACD, de la SCAM et de la SRF), Jack Lang, Alain Modot (délégué de l'USPA), Daniel Toscan du Plantier et Dominique Wallon ont uni leurs voix pour répondre de manière virulente aux propos "impérialistes" du lobbyiste hollywoodien, démontant un à un ses chiffres et arguments via la page "débats" du Monde (24/03). En attendant que les nouvelles administrations française et américaine soient opérationnelles, il est à craindre que ces horions transatlantiques ne se transforment en guerre de tranchées, à l'occasion du prochain MIP-TV.

Qualité française : une valeur en hausse...

Un des arguments les plus originaux mis en avant par la partie française est une remontée qualitative des films français, qui reconquièrent des parts de marché tant au niveau national qu'à l'export, en salles comme à la télévision. Argument confirmé par les derniers chiffres du CNC, qui malgré une nouvelle chute de 0,9% de la fréquentation globale en 92, note que nos films (co-productions

incluses) ont progressé de 12,9%.. Un autre observateur privilégié du cinéma français, Pierre Lescure de Canal Plus, a quant à lui déclaré constater depuis deux ans une nette remontée de son niveau qualitatif.
A défaut d'y voir le fruit de ses seuls efforts, l'AFC se trouve donc confortée dans son action pour la qualité de l'image des films : plus que jamais, la qualité du cinéma français reste le meilleur gage de sa pérennité.

... reconnue et consacrée

Un grand bravo à Philippe Rousselot, Oscar 93 pour la photographie de "A river runs threw it". Après Nestor Almendros, Il est le deuxième "cinematographer" français à obtenir cette récompense. Bravo également à un autre AFC, François Catonné, César 93 pour la photographie d'Indochine, de Régis Wargnier. Plébiscité par le public, en France comme à l'étranger, ce film vient également de recevoir un Oscar hollywoodien, celui du meilleur film étranger. Le symbole est d'autant plus flagrant que Robert Fraisse, également nominé aux Oscars 93 pour sa photo de "L'amant", n'a pas non plus démérité. Il fait aussi honneur non seulement à l'AFC, mais à l'ensemble du cinéma français.

L'ARP cap à l'Est (suite)

En marge de cette visite à Moscou et Saint Petersbourg (cf Lettre n°8), quelques chiffres sur le cinéma russe, distillés par l'hebdomadaire Télérama. Ce sont des estimations car au pays des ex-soviétiques même les statistiques ont disparu. Le nombre de spectateurs y est passé de 4 milliards par an en 1990 à 2,5 milliards en 91 et à moins de 1 milliard l'an passé. Entre-temps, le prix du billet y a été multiplié par dix mille, passant de 1 kopeck à 100 roubles (soit actuellement une bonne partie d'un salaire "officiel" moyen)... Par contre, à l'initiative de groupes "privés", la production est passée de 160 films en 87 à plus de 400 en 90. Lenfilm, l'un des quatre grands studios d'état, a licencié 1000 de ses 2600 employés. A Mosfilm, seuls six des quarante films réalisés l'an passé étaient des commandes d'état, le reste émanant "d'indépendants". Les co-productions et prestations de service pour l'occident deviendront donc une nécessité vitale ces prochaines années.
Jusqu'au début de la Perestroïka, le cinéma français était le premier des cinémas étrangers en URSS, nos films y étaient plus vus que dans l'Hexagone : 130 millions de spectateurs en moyenne chaque année. La grande salle moscovite "Mir", qui en 90 a été entièrement rénovée par une filiale d'UGC et d'Interagra pour se spécialiser dans notre répertoire, est actuellement devenue un hall d'exposition automobile.

Angénieux dépose son bilan

Depuis plus de quarante ans, le nom d'Angénieux est dans l'industrie cinématographique mondiale synonyme d'invention et de qualité françaises. C'est aussi une P.M.E. Lâchée par son ex-repreneur Essilor, elle vient de se placer sous la protection de la loi de 85 en déposant son bilan. La durée probatoire a été fixée à six mois. D'après Mr Jacques Durand, directeur des ventes cinéma-télévision à qui nous avions envoyé un message de sympathie, la situation serait due en grande partie à la baisse des acivités liées à la défense nationale. Les potentiels recherche/développement et production restent dit-il entièrement intacts, de même que la disponibilité des matériels et du service après-vente.

Panavision-France jette l'éponge

Deux ans après leur ouverture, la filiale française de Panavision ferme ses départements caméra et éclairage, jugés trop peu rentables malgré l'effet "image de marque". L'exclusivité revient donc à SamAlga, son agent depuis 20 ans. Panavision estime néanmoins avoir acquis une meilleure connaissance des directeurs de la photographie français et des spécificités d'un marché auquel il cherche à s'adapter plus étroitement, en resserrant à nouveau sa collaboration avec Alga. **(FF, 26/03)**
Panavision-France continue ses autres activités, dont la vente directe des filtres de la marque. Nous souhaitons vivement que la société, dont la qualité des matériels est sa meilleure image de marque, reste associée à l'AFC et à nos activités.

Cinecam ferme boutique

Suite à un désaccord commercial avec le constructeur autrichien des caméras Moviecam, un autre membre associé de l'AFC, la société Cinécam, a décidé de cesser ses activités.

LTC en cessation de paiement

Dernière minute : Malgré les récentes restructurations au sein du groupe VDM, le laboratoire LTC est depuis quelques jours en cessation de paiement et vient de déposer son bilan.

La vidéo à l'heure du numérique : de Charybde en Scylla

Investir ou rentabiliser ? Cette grave question qui agite le petit monde des post-producteurs parisiens, n'est pas semble-til pas de l'humour, mais une pure et dure réalité. En quinze ans, la vidéo aura connu (j'en oublie sûrement) le format 2 pouces, le 1 pouce, le U-Matic, le BVU, le Betacam, le VHS, le 8mm, les super VHS, Hi-8, BVU-SP, Betacam-SP et U-Matic-SP. En attendant le D3, le D5, le DCT et la HD numérique, voici venu le temps des formats numériques D1, D2 et Digital-Betacam, désormais sur le marché. Lequel, de suréquipements en faillites successives, n'a plus guère les moyens d'aborder ce tournant technologique avec l'attention qu'il mérite.

La CST change de look (suite)

La CST s'est réunie Lundi 15 Mars pour sa traditionnelle assemblée générale à l'auditorium du musée Guimet. Dans son rapport moral, le président Michel Fano s'est félicité de la réorganisation de la CST, tant au niveau des nouvelles adhésions (19 en 92, 17 en attente) qu'administratif (création d'un poste à plein temps de directeur du développement et de la communication), ou des groupes de travail. Ceux-ci sont désormais organisés autour d'un thème précis, sur une durée maximale d'un an. Ils disposent d'une aide logistique des permanents et de moyens financiers permettant au besoin de payer des expertises. A signaler, parmi les thèmes de cette année, des études sur les supports polyester et, à la demande du CNC, sur les formats de production et les transferts. Parmi ses activités 93, la CST entend renforcer sa présence sur le

front de la HDTV, à Imagina, au Satis et à Cannes. Des soirées seront organisées autour de films remarquables techniquement parlant, ainsi que, à la mi-Novembre, des assises sur le thème du numérique au cinéma.
Le quorum n'ayant pas été atteint, l'assemblée générale n'a pu approuver les comptes 92, qui n'ont donc pas été détaillés. On notera cependant, à titre indicatif, que sur un budget global de 10 MF la subvention du CNC reste stable à 6MF, tandis que les ressources propres de la CST (contrôles, conseils, expertises...) ont quant à elles atteint 3 MF (+ 22% en un an). Dans ses locaux de la rue Galilée et de la rue Hamelin, l'association, d'après J-P Neyrac son trésorier, abrite une quinzaine de salariés.
Mais, à nos yeux, la chose la plus étonnante de cette assemblée reste que, malgré le cadre rigide de l'endroit, les professionnels n'hésitent plus à y prendre la parole en public quitte, tel Pierre Gillette, à soulever de fort démocratiques polémiques. Etait-ce dû au vent de crise qui souffle actuellement, catalysé par l'affaire de Billancourt ? Le fait est trop rare pour ne pas être remarqué.
Nul doute que les gens de cinéma, ceux du "terrain", aient aujourd'hui des choses à dire. Elles s'entendront d'autant mieux qu'ils les diront plus fort.

Un nouveau Bureau pour l'AFC

Le nouveau Conseil d'Administration de l'AFC a élu son bureau le 2 Mars dernier. Ont été réélus à l'unanimité des 13 membres présents ou représentés : Pierre Lhomme, président; Pierre-William Glenn, Denis Lenoir, Edmond Richard et Eduardo Serra (vice-présidents), Jacques Loiseleux, secrétaire général. Jean Monsigny devient quant à lui trésorier de l'AFC, poste où il remplace Denis Lenoir qui ne souhaitait pas s'y représenter.

La famille s'agrandit (suite)

Réuni en commission d'admission conformément à nos statuts, le conseil d'administration de l'AFC a ensuite examiné 4 nouvelles candidatures de directeurs de la photographie. Ont été admis :
Michel Abramowicz, 43 ans, parrains R.Alazraki, J. Loiseleux : 13 voix
Yorgos Arvanitis, 52 ans, parrains R.Alazraki, G. De Battista, D.Lenoir et B.Zitzermann : 9 voix, 4 abstentions
Jean-Jacques Bouhon, 44 ans, parrains P. Blossier, P. Novion, D. Le Rigoleur 13 voix
Manuel Teran, 44 ans, parrains G. De Battista et P-W Glenn : 13 voix.

Nous sommes tous heureux et fiers d'accueillir ces nouveaux membres actifs qui adhèrent donc à l'objectif exaltant mais exigeant de l'AFC : promouvoir la qualité des images dans le cinéma français, à tous les stades de leur fabrication et de leur reproduction.

Des auditeurs à l'AFC...

Autre décision du Bureau : l'AFC pourra désormais recevoir, à leur demande ou sur invitation, des auditeurs. Comme pour les admissions (dont les critères demeurent inchangés) ces directeurs de la photographie en début de carrière devront être parrainés par deux membres actifs (depuis au moins un an) de l'association. Ils recevront nos publications, pourront assister aux réunions, avant-premières et autres manifestations de l'AFC. Nous souhaitons ainsi renforcer le dialogue, tisser des liens conviviaux et fraternels avec les générations montantes.

...ainsi qu'un secrétaire général adjoint

Le nomadisme endémique de notre profession pose des problèmes d'organisation. Pour épauler l'action de Jacques Loiseleux et de Bernard Jubard (respectivement secrétaire général et délégué général de l'AFC), le Bureau a donc également demandé à Didier Pierre de doubler le temps qu'il consacre à l'AFC, désormais au titre de secrétaire général adjoint, salarié.
Outre ses responsabilités quant à nos publications, il aura notamment pour charge de stimuler les actions en cours, de renforcer la communication interne et les relations avec le cercle privilégié de nos membres associés.

Le coin du libraire

Acquisitions du mois :
- Sunlight ou...Lumière, le cinéma européen
  ARP, Rencontres Cinématographiques de Beaune 1992 (ed. Lieu Commun)
- Un homme à la caméra, par Alain Douarinou (ed. France Empire)
- La logique des images ; la vérité des images : essais et entretiens
  Wim Wenders (ed. L'Arche).

Ces livres peuvent être consultés ou empruntés au bureau. A signaler également le numéro de Février de Cinémactions, intitulé "Atouts et faiblesses du cinéma français". Nous n'avons pas encore pu nous le procurer.
Par ailleurs, Jacques Loiseleux recherche désespérément un livre intitulé "Archéologie du cinéma", de C-W Ceram, traduit de l'allemand par Isabelle Hildenbrand et édité chez Plon en 1966.

En vrac

- La FERA (fédération européenne des réalisateurs audiovisuels) a officiellement élu domicile à Berlin, au studio de Babelsberg.

- La FITCA et le SNVC envisageraient un rapprochement, ou du moins une mise en commun de certains de leurs moyens.
  (Sonovision, Mars 93)

- Matsushita, Sony, Philips et Thomson (entre autres) négocient une nouvelle norme mondiale de magnétoscopes numériques grand public, destinés à remplacer le VHS en 97 (cf Lettre n°0).
  (Sonovision, Mars 93)

- **(De notre envoyé spécial)** Une fois encore on bétonne à Bry, quelques mois à peine après la coupure du "2000" en deux. Sur le seul emplacement du site encore disponible, les architectes avaient prévu d'intégrer un nouveau plateau. Mais la SFP, qui quitte les Buttes cette année, a d'abord besoin de bureaux. Entre 90 et 93 la SFP aura pourtant perdu plus de 1.000 de ses 2.200 salariés.
  Au-moins Jean-Pierre Hoss sera-t-il peut-être son premier PDG à voir le fruit de ses réformes : dans ce qui sous sa houlette est devenu le groupe SFP, il vient d'être reconduit à son poste pour un second mandat de trois ans.

- Le workshop-image organisé le mois dernier par les sociétés Agfa, Citelab, RVZ, Safariciné, Samalga et Studio 91 (cf Lettre n°8), semble avoir rencontré un franc succès, qu'il serait souhaitable de prolonger. Une réunion est prévue courant Avril entre les sociétés sus-nommées et l'AFC. Elle devrait inaugurer celles que nous souhaitons désormais régulièrement avoir avec tous nos associés.

A noter

- Réunion, Lundi 29 Mars à 20H30 chez Bogard, des différentes associations de techniciens (directeurs photo, ingénieurs du son, cadreurs, assistants opérateurs, maquilleurs, ouvriers..). Denys Clerval y aura représenté l'AFC.

- Les avant-premières de l'AFC auront désormais lieu chez Ariane, la salle est au 9/13 rue du Colonel Avia, 75015 Paris. (proj. Mr René Vial, tel : 46 62 21 44).
  Après chaque séance un pot est prévu en face dans le cadre du Sofitel, entrée sise à l'angle de la rue (le bar Choiseul est au RdC, les fauteuils sont moelleux).
  Il est également possible de réserver un ou plusieurs salons au 21ème étage (vue imprenable), que ce soit pour y boire un verre, y présenter du matériel ou toute autre manifestation.
  Les premières projections auront lieu les Lundi 5 Avril, 19 Avril et 3 Mai, à 20H 45 :

- Avant-première de l'AFC Lundi 5 Avril, 20H45 :
  Projection de "Coeur de métisse", de Vincent Ward, directeur de la photographie Eduardo Serra, AFC.

- Avant-première de l'AFC Lundi 19 Avril, 20H45 :
  Projection de "Sommersby", de John Amiel, directeur de la photographie Philippe Rousselot, AFC.

- Une visite-démonstration de la technologie, des matériels et logiciels CD-Photo Kodak, est envisagée courant Avril. Ce n'est pas facile à organiser, les AFC intéressés et disponibles seraient aimables d'en informer le bureau.

- Réunion, également courant Avril, entre l'AFC et ses associés promoteurs du workshop-image d'Arpajon. La date et l'ordre du jour ne sont pas encore fixés.

- La CST invite ses associés, dont l'AFC, à une réunion-cocktail Jeudi 29 Avril à 19H, dans ses locaux du 11 rue Galilée. Michel Fano nous adressera ultérieurement une proposition d'ordre du jour, qui espère-t-il sera complétée par nos propres suggestions.

- Le Jeudi 29 Avril également, mais à 20 Heures, soirée du club Fuji, toujours à l'auditorium Maurice Ravel de la SACEM, à Neuilly. Ce sera cette fois-ci l'occasion de retrouver nos ami(e)s chefs-maquilleurs.

- Les vrais photographes de plateau sont eux aussi hélas en voie de disparition. Raison de plus pour aller admirer le travail de l'un des plus grands d'entre eux, Raymond Voinquel, qui expose jusqu'au 25 Avril à l'espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, 4/8 Place Carrée (Grande Galerie).

- Difficile de finaliser les cartes de membre et l'annuaire des AFC : il nous manque toujours des photos et des CV réactualisés. Retardataires, pensez-y. Vous pouvez aussi nous envoyer des cartes postales.

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,
reproduction totale ou partielle uniquement sur demande

LA LETTRE DE L'AFC

Numéro 9bis
Mars 1993

RECTIFICATIF

Paris, 2 Avril 93

Chers Amis.

Le 1er Avril, vous avez reçu le n° 9 de la Lettre. Bien malgré nous, il contenait une fausse information, un "poisson" du plus mauvais goût.

Le titre concerné est : "Cinécam ferme boutique". C'est **FAUX, et qui plus est absurde.** A titre personnel et au nom de l'AFC, je présente mes plus plates excuses à Alain Boutillot et à son équipe.

C'est la deuxième fois qu'une telle bévue se produit. Cela appelle donc quelques commentaires. L'AFC a un objectif, la Lettre est un instrument à son service, un lien qui essaye de coordonner les réflexions, les actions des AFC et de leurs associés. Ses sources principales sont la presse française et internationale d'une part, d'autre part les informations que vous jugez suffisamment intéressantes ou importantes pour les communiquer. Le cinéma est un milieu restreint, presque une famille. Chacun d'entre vous a régulièrement des contacts avec ses collègues, partenaires, fournisseurs et souvent amis. De ces conversations il convient de faire la part des choses, faute de quoi une information devient une rumeur très vite incontrôlable, dont les ravages vont à l'inverse du résultat que vous souhaitiez : exprimer votre trouble, votre solidarité et celle de l'AFC face aux difficultés de notre art et de notre industrie, contribuer à y trouver des solutions. Ce n'est pas en tirant aux pigeons, même de manière involontaire, sur nos meilleurs amis, que nous y parviendrons.

Il serait possible de décortiquer la cascade de maladresses et d'interprétations qui nous ont conduit à l'erreur d'aujourd'hui. Nous l'avons d'ailleurs fait avec Alain Boutillot et Carlo Varini. Mais peu importe, sachons "tirer le positif du négatif", d'où, à titre personnel, cette première conclusion. Aucune information, même importante, même urgente, même de dernière minute (ce qui était le cas) ne pourra plus être publiée dans la Lettre sans avoir été recoupée. Nous n'avons ni les moyens ni les prétentions d'un véritable organe de presse, mais à ce niveau nous allons devoir nous les donner. La leçon fut rude mais salutaire, j'en accepte ma part et vous invite à méditer.

Très cordialement à tous.

Didier Pierre

Cinécam , 7/11 rue de l'industrie, 92230 Gennevilliers, tel 46 13 92 00, fax 47 92 02 02
Plus que jamais à votre service, elle reste associée à l'AFC et à ses objectifs de qualité.

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,
reproduction totale ou partielle uniquement sur demande